

Compte-rendu de la discussion générale sur les besoins et les priorités de recherche en acériculture.

Lors du colloque du 12 novembre, nous avons demandé aux participants **quelles devraient être, selon eux, les 2 ou 3 priorités de recherche à retenir pour l'acériculture?** Nous avons également demandé **quels étaient les aspects importants, ou nouveaux, qui mériteraient un intérêt accru de la part des chercheurs?** Ces questions étaient posées dans le but de recevoir l'opinion des gens de l'industrie et de ceux qui sont présents sur le terrain. Ces personnes ont une perception des besoins en acériculture qui, dans certains cas, peut être nettement différente de celle des chercheurs. Il était donc important de connaître leur perception des besoins en ce domaine. Bien entendu, le compte-rendu présenté ci-dessous ne fait état que des besoins exprimés le plus fréquemment. Ceci ne minimise en rien l'importance de ceux qui n'ont été exprimés que quelquefois. Nous avons ainsi tenté de dégager une image générale des besoins considérés comme importants par le milieu.

Au total 107, priorités de recherche ont été suggérées. Bien entendu, ces priorités n'étaient pas toujours indépendantes les unes des autres. Elles ont été regroupées en 2 thèmes principaux : soient **la ressource** et **la transformation de la ressource**. Chaque thème a reçu respectivement 71% et 29% des besoins exprimés par les participants.

En ce qui concerne la **ressource**, une des préoccupations importantes se traduit par un souci de gestion de l'arbre et de l'érablière dans une perspective d'exploitation 'durable'. Plus du tiers des priorités exprimées sous ce thème concerne l'érablière en tant qu'*écosystème*. Le reste, soit 63%, concerne *l'arbre*.

L'aménagement durable de l'érablière semble une priorité importante au niveau de l'écosystème. Ce sujet a récolté près de 20% de toutes les priorités exprimées. Il faut dire qu'en ce domaine différentes écoles de pensée s'affrontent et de vieux dogmes semblent ébranlés depuis déjà quelques années. L'importance des essences compagnes, de la densité et des strates d'âge a été soulignée par plusieurs conférenciers. Cependant, dans une perspective 'durable' doit-on viser une approche interventionniste, ou plutôt écologique? Jusqu'à présent, il ne semble pas y avoir de normes d'aménagement qui soient spécifiquement liées à la production de sève des peuplements. Peut être qu'un aménagement qui vise à accroître le rendement en eau par hectare est-il préférable à un aménagement qui favorise un plus grand volume d'eau par entaille? En ce domaine rien ne semble encore blanc ou noir! Cependant, il est certain que ce type de recherche est orienté vers le long terme et que les mentalités des acériculteurs sont à changer en ce domaine. D'autres priorités de recherche touchent à l'effet des stress climatiques (polluants et CO₂ inclus), aux stress biotiques, ainsi qu'à la nutrition minérale des érablières (e.g. fertilisation, mycorhizes).

En ce qui concerne l'arbre, l'accroissement du rendement est sans conteste un besoin important. Cet accroissement devrait se faire par une optimisation de la régie de l'entailage et des systèmes de récolte. Des recherches fondamentales concernant la physiologie de l'érable et de la coulée semblent nécessaires. À long terme, l'amélioration génétique des érables demeure une avenue de recherche prometteuse. Enfin, la qualité de l'eau représente également un point sensible pour l'industrie. Les sources de contamination par les métaux lourds, ou les produits de lavage doivent être étudiées. La nécessité de trouver un substitut à la paraformaldéhyde est aussi une priorité de recherche importante. A lui seul, ce sujet a récolté 10% de toutes les priorités exprimées. Selon certains, ce besoin de trouver un substitut à la paraformaldéhyde est des plus criant pour l'industrie.

En ce qui concerne la **transformation** des produits de l'érable, une priorité majeure semble être de définir et de mieux comprendre le développement de la saveur dans le sirop. Vient ensuite un besoin de contrôle de qualité, et de fabrication de nouveaux produits.

Il s'est également dégagé de cette discussion quelques constats qu'il est important de noter. En premier lieu, vient le fait que l'acériculture est particulièrement structurante pour l'économie de plusieurs régions. Dans certaines MRC, elle occupe une grande partie du territoire et est le moteur de l'économie régionale. D'où l'importance de considérer le secteur comme une industrie en plein essor, plutôt que comme une activité folklorique sans grands besoins de recherche.

En second lieu, l'absence de formation professionnelle en acériculture a été déplorée. Ce besoin prend également la forme d'un manque d'information. En ce sens, le colloque vient combler une partie de ce besoin particulièrement criant.

Enfin, il semble que l'industrialisation du secteur acéricole soit un phénomène assez récent dans le paysage agro-alimentaire québécois. Ceci pourrait expliquer pourquoi les acériculteurs sont moins portés à appuyer financièrement la recherche, même s'ils savent pertinemment que cette dernière est porteuse d'avenir et de développement pour le secteur. Cet état de fait devrait s'améliorer avec le développement de cette industrie. Cependant, il ne faut pas oublier qu'à long terme, une règle demeure : **'C'est qu'une recherche dynamique, répondant aux besoins de développement du milieu, passe par une implication de ce dernier dans son financement'**. La création prochaine d'une corporation de recherche, regroupant les chercheurs et les gens de l'industrie représente certainement un gage d'espoir, un pas vers une dynamisation de la recherche. Cette démarche, où convergent les besoins du milieu et ceux de la recherche, est certainement garante de croissance et de développement durable pour l'acériculture. C'est ce que nous souhaitons tous. L'optimisme des participants, que l'on pouvait lire sur les visages lors du colloque, ouvrira certainement la voie à ce que l'on pourrait appeler l'acériculture des années 2000. Ainsi, il serait souhaitable qu'un prochain colloque nous permette de constater l'évolution de nos idées d'ici 3 ou 4 ans, en 2001 peut-être? C'est un rendez-vous!